

Aperçu global et analyse des tendances des tomates sur les marchés internationaux

En Europe, l'offre de tomates des Pays-Bas et de Belgique cultivées dans des plantations non éclairées est en baisse. Les tomates importées, comme celles d'Espagne, où la superficie a de nouveau été réduite, arrivent également à nouveau sur le marché, et il existe également des lots en provenance du Maroc et de la Turquie. En Afrique du Sud, de nombreuses tomates sont arrivées sur le marché en peu de temps en raison des conditions météorologiques, qui ont exercé une certaine pression sur les prix. En Amérique du Nord, la Floride connaît une augmentation de l'offre pour le marché intérieur et en Chine, les serres ont commencé à planter et à récolter 2 mois plus tôt en raison d'une réduction de la récolte de tomates en pleine terre.

Aux Pays-Bas et en Belgique, la saison néerlandaise et belge touche à sa fin pour les cultures non éclairées. Les tomates importées atteignent désormais également les Pays-Bas et la Belgique. Les résultats obtenus au niveau national ont été mauvais pendant longtemps et les producteurs et les négociants se dirigeaient vers une saison « grise ». Au printemps, le coronavirus a provoqué une onde de choc et conduit certaines personnes à surstocker, mais la panique s'est rapidement dissipée. Pendant la période de fin août / début septembre, la situation des prix a changé et la moyenne a augmenté par rapport à la moyenne quinquennale, mais cela ne pouvait plus compenser le reste de la campagne. Les prix étaient meilleurs en septembre et octobre, tant pour les tomates en vrac que sur les autres variétés de tomates, ces dernières semblant avoir fait un peu mieux que les tomates en vrac tout au long de la saison. La saison d'importation aux Pays-Bas et en Belgique a quant à elle démarré lentement ces dernières semaines, avec une nouvelle réduction de la superficie de tomates en Espagne et le Maroc en tant qu'acteur de plus en plus important avec des produits comme les tomates grignotines, pour lesquelles différentes lignes fonctionnent avec acteurs majeurs du marché. L'approvisionnement en tomates d'Espagne arrive plus tard que, par exemple, celui des concombres ou des poivrons.

En Allemagne, récemment, il y a eu un certain mouvement dans l'offre, en partie en raison de la baisse des expéditions en provenance des Pays-Bas et de la Belgique. Parallèlement, l'offre de la Turquie, du Maroc et de l'Espagne continue d'augmenter. Ceux-ci sont généralement moins chers que les produits d'Europe centrale, ce qui explique également pourquoi les prix ont baissé. La qualité moindre de l'offre est une autre raison de l'évolution négative des prix.

En France, le mois d'octobre a été un mois plutôt calme en termes de ventes. La production nationale a été suffisante et les prix ont été raisonnablement bons, de sorte qu'il y a eu peu de concurrence des importations, en particulier dans le cas des tomates sur pied. La situation est également calme pour les tomates en vrac. Il existe des tomates françaises, mais la Belgique, les Pays-Bas et la Pologne sont également toujours sur le marché. Les prix des tomates en vrac continuent de baisser. L'Espagne et le Maroc entrent progressivement sur le marché. De manière



générale, la consommation de tomates est assez faible, tout d'abord à cause de la fin de l'été, car les gens mangent moins de tomates quand l'hiver arrive, et aussi à cause de la fermeture de restaurants en France. La semaine dernière, le marché était plus dynamique après le discours du président annonçant un deuxième lock-out, mais cette augmentation de la consommation s'est rapidement ralentie.

En Italie, la moitié des tomates italiennes proviennent de l'île de Sicile. En raison du coronavirus, mais aussi des faibles rendements dans les champs italiens, la demande en Italie est actuellement supérieure à l'offre. Les rendements décevants sont dus aux conditions météorologiques et à l'impact d'un certain nombre de maladies, telles que le virus de la tomate brune du fruit rugueux (TBRFV). Cela a entraîné une faible offre de tomates rouges de grande taille. Dans certaines zones, le déficit de production est estimé à plus de 40 à 50%.

En Espagne, la superficie consacrée aux tomates a de nouveau été réduite à Almería, ce qui confirme la tendance à la baisse des dernières années. La production de tomates pourrait baisser d'environ 20% par rapport à l'année dernière, en particulier dans le cas des tomates en vrac. Les coûts de production plus élevés, la propagation des ravageurs et le paiement de prix avec des marges serrées ont été les principales raisons pour lesquelles les producteurs d'Almeria se sont davantage concentrés sur d'autres produits, tels que les poivrons et les courgettes, qui ont des coûts de production bien inférieurs.

En Turquie, environ 550 000 tonnes de tomates sont exportées chaque année. La saison a débuté il y a à peine 2 semaines dans la région de Fethiye, dans le sud-ouest du pays. C'est plus tard que d'habitude, à cause de la pluie. Les perspectives indiquent une augmentation de 20 à 30% de la production de tomates. Des volumes plus importants et des prix plus élevés sont attendus vers Noël. Pour le moment, la qualité n'est pas encore optimale. Les prix sont légèrement plus élevés que l'an dernier, avec une augmentation d'environ 5 à 10%. Cependant, les prix à l'exportation devraient être inférieurs de 10% à ceux des années précédentes en raison de la devise. Les prix moins élevés des tomates sont principalement le résultat des volumes plus importants disponibles. Pour les Turcs, le marché est clairement divisé en deux, avec des marchés bien rémunérés, mais exigeants d'une part, et des marchés moins rémunérateurs, mais aussi moins stricts d'autre part. Les principaux marchés sont l'Allemagne, la Pologne, les États baltes, la Biélorussie, la Russie, le Royaume-Uni et la plupart des autres pays européens. Une qualité inférieure va souvent à la Roumanie, à l'Irak, à la République tchèque et à l'Ukraine.

En Afrique du Sud, l'hiver sud-africain a retardé la maturation des tomates, mais en raison de la récente chaleur, les tomates mûrissent maintenant partout en même temps et de grands volumes sont disponibles. Cela a exercé une certaine pression sur les prix et fait chuter le prix du marché d'un tiers. L'offre a augmenté de 46% la semaine précédente, mais les commerçants semblent réussir à faire face à cet afflux. La culture sud-africaine de la tomate est toujours confrontée à un certain nombre de défis dans la lutte contre les maladies. La mineuse des feuilles de la tomate (*Tuta absoluta*), en particulier, est devenue un ravageur sérieux ces dernières années.

Aux États-Unis, l'approvisionnement intérieur en tomates a commencé en Floride. L'approvisionnement semble stable et a commencé il y a environ 10 jours dans le centre et le sud de la Floride, avec des rendements assez moyens pour l'automne et est légèrement meilleurs que l'an dernier. Traditionnellement, il y a toujours une baisse de la production de tomates à la fin d'octobre et au début de novembre en raison des conditions météorologiques, mais semaine après semaine, le rendement semble s'améliorer. La saison de la Californie est terminée et seules les cultures de serre canadiennes et quelques petits lots du Mexique jouent encore un rôle. Cependant, ce dernier revient souvent sur le marché avec de grandes quantités en janvier.

En Chine, le coronavirus a eu un impact majeur sur la production de tomates en Chine. Depuis mai, la situation du marché est revenue à la normale, et les consommateurs étant plus attentifs à la qualité des aliments. La vente en ligne de tomates a augmenté, en particulier celle de tomates dans le segment de luxe, comme les tomates cerises. Une attention particulière a été portée à ce canal de vente. Le prix est généralement plus élevé que les années précédentes. C'est le résultat des mauvaises conditions météorologiques en juillet et août. Pour cette raison, les rendements des plantations de tomates en pleine terre ont fortement chuté. En conséquence, l'offre est moindre, tandis que la demande reste assez stable, ce qui entraîne une hausse des prix.

En Australie, les tomates resteront un produit essentiel pour la plupart des ménages, car de nombreuses variétés de tomates sont proposées. Les tomates cerises en particulier ont été vendues entre 2 et 2,50 \$ par contenant, tandis que les variétés spécialisées, comme les kumatoes, coûtent 4 à 6 \$ par contenant et les mélanges de tomates sont commercialisés entre 4 et 8 \$, selon la taille du récipient.

En Nouvelle-Zélande, selon le nouveau rapport de selon Stats NZ, les prix des tomates en Nouvelle-Zélande ont atteint un niveau record en août, avec un prix moyen pondéré de 13,65 NZD / kg (7,79 €), dû à une pénurie d'approvisionnement causée par l'incertitude générée par le coronavirus, ce qui signifie que de nombreux producteurs ont ralenti ou réduit la replantation des cultures de tomates à ce stade. Environ 40 à 50% des tomates sont vendues à des épiciers, cafés et restaurants indépendants, qui n'ont pas pu ouvrir pendant les niveaux d'alerte COVID-19.

Lien de l'article : <https://www.freshplaza.com/article/9265975/overview-global-tomato-market/>